

La seule défense révolutionnaire, c'est la défense inconditionnée, parce qu'il n'y a pas de révolution sans lutte totale contre l'impérialisme.

Quiconque se dit révolutionnaire, mais masque l'impérialisme d'une façon d'une autre, n'est qu'un phraseur sans principes ? Employer indifféremment "défense inconditionnée" et "défense révolutionnaire" c'est faire preuve de confusionnisme. Marceau Pivert lui aussi ne pouvait utiliser un mot sans le faire suivre de révolutionnaire. Avec ses phrases, il ne faisait que masquer son alliance avec la bourgeoisie et tromper les ouvriers. Nous ne croyons pas son révolutionnarisme sur paroles et sa lettre à De Gaulle prouve que nous avons raison.

Il ne peut y avoir de direction révolutionnaire du prolétariat qui ne lutte sans condition contre l'impérialisme.

T. nous reproche, par ailleurs, de souder les ouvriers à Staline et à ses réchaux. T. ne fait que révéler ainsi sa propre impuissance à comprendre et à combattre le stalinisme dans les rangs ouvriers. Staline et sa base bureaucratique ne peuvent subsister que sur les conquêtes de la Révolution. Il ne peut que combattre le rétablissement de la propriété privée qui se ferait contre eux au profit de l'impérialisme. Contre l'impérialisme, nous frapperons ensemble avec Staline. Mais à travers la lutte des ouvriers contre l'impérialisme, nous démontrerons que Staline trahit. Nous ne renchignons ni à notre organisation autonome qui doit devenir le guide reconnu du prolétariat, ni à nos morts d'ordre, de combat, ni à la moindre parcelle de notre programme. En URSS comme dans le reste du monde, nous deviendrons la nouvelle direction en prouvant que, parmi tous ceux qui luttent ou qui disent lutter contre l'impérialisme nous sommes les seuls qui conduisons la lutte jusqu'au bout, les seuls à mener à la victoire.

Mais, ni en URSS, ni ailleurs, nous n'acceptons pour cela les "conditions" de Staline, c'est-à-dire son programme de défaites, nous lui opposons, au contraire, le nôtre qui est celui de la victoire du prolétariat international.

"Marcher séparément, frapper ensemble" disait Lénine. Que T. montre donc comment celui-ci "soudait" les ouvriers à Kérinsky en mêlant ses coups avec lui contre Kornilov.

T. dit par ailleurs qu'il faudra reprendre le pouvoir à Staline et à ses alliés militaires. Encore une fois, T. parle sans savoir. Staline ne peut garder le pouvoir que dans la mesure où ses alliés militaires ne lui retirent pas sa base en rétablissant la propriété privée. Quand l'impérialisme américain a réussi à faire des brèches dans la propriété d'Etat, dans le monopole du commerce extérieur, Chapochnikov a remplacé Staline à la direction de l'armée. Cette défaite de Staline est aussi une défaite des ouvriers, ils doivent s'unir à Staline dans sa lutte contre Chapochnikov, aspirant compadore du capitalisme américain. Nous, B.L., nous montrerons que c'est précisément la politique de Staline qui a permis à Roosevelt d'enfoncer un coin capitaliste en URSS. Mais aussi longtemps que nous ne serons pas les plus forts dans la classe ouvrière, nous nous unirons à Staline dans sa lutte contre l'impérialisme, "Contre Hitler et contre Chapochnikov" contre les ennemis communs, nous ne posons pas de condition.

Voilà, succinctement, ce qu'est la "défense inconditionnée". Par sa lutte sans équivoque contre l'impérialisme, c'est la seule position fidèle aux principes du marxisme-léninisme. Elle est inséparable du programme de la révolution.

Elle est une partie intégrante de la lutte du prolétariat mondial pour abattre l'impérialisme et prendre le pouvoir.